

# Embarquement pour Art Basel

Tout semble rouler pour la foire d'art contemporain de Bâle qui reste la plus courue au monde, au prix de quelques ajustements. À condition que les complications géopolitiques ne viennent pas perturber la fête.

## → Isa Genzken

### UNTITLED, 2018

Quinze panneaux de hublot d'avion avec fixation en bois et en métal et trois banquettes d'avion, dimensions variables.

Conçue avant le Covid, cette installation prémonitoire résonne dans le souvenir de tous les spectateurs dans la mesure où la planète entière a été immobilisée avec des avions cloués au sol, perturbant l'idée du voyage durant la crise sanitaire. En écho à la situation actuelle au Moyen-Orient, l'œuvre donne de nouveau à réfléchir sur les questions de mobilités et d'empreinte carbone.

Galerie Hauser & Wirth (New York-Los Angeles-Londres-Somerset- Zurich-St. Moritz-Bâle-Minorque-Chillida Leku-Monaco-Paris-Hong Kong) et galerie Buchholz (Cologne-Berlin-New York).

Secteur «Unlimited»

Prix sur demande



**AVEC 290 GALERIES VENANT DE 43 PAYS, RIEN NE SEMBLE ATTEINDRE LA FOIRE HELVÈTE.** Même pas la montée en puissance de son édition parisienne. «Art Basel à Bâle reste le rendez-vous annuel incontournable du marché mondial de l'art. Nous sommes fermement attachés à Bâle, qui accueille notre événement phare depuis plus de cinquante ans et qui est à l'origine de ce qui est aujourd'hui une marque mondialement reconnue, où les galeries continuent de présenter leurs programmes les plus ambitieux – réaffirmant ainsi le rôle de la foire en tant que référence en matière de présentation, d'expérience et de valorisation de l'art», affirme Maïke Cruse, directrice de l'édition suisse. Pour rester la plus attractive, la foire a tout de même dû faire quelques efforts. Elle a par

exemple ouvert son secteur «Unlimited», consacré aux œuvres monumentales, à des galeries qui ne sont pas exposantes, ce qui permet de rafraîchir l'offre artistique. Ainsi, la parisienne Semiose présente une sculpture murale géante en déchets industriels, caractéristique du travail du Zimbabwéen Moffat Takadiwa [ill. p. 145].

Autre nouvelle initiative lancée cette année: Basel Exclusive oblige une sélection de galeries à ne pas dévoiler leurs pièces phares avant l'ouverture VIP. Pour Maïke Cruse, «cela témoigne de la confiance de nos exposants dans la foire, qu'ils considèrent comme la plateforme incontournable pour dénicher les œuvres les plus exceptionnelles, à découvrir in situ». «Basel Exclusive apporte une nouvelle bouffée d'enthousiasme, en replaçant

l'esprit de découverte au cœur de l'expérience des foires d'art, soutient Iwan Wirth, président de l'enseigne multinationale Hauser & Wirth. C'est une nouvelle preuve de notre conviction de longue date selon laquelle, à l'ère du tout numérique, rien ne remplace le fait d'être en présence d'un chef-d'œuvre.»

Enfin, les artistes de la biennale de Venise seront mis en avant sur les stands, comme le sculpteur Alma Allen (pavillon des États-Unis), tout juste entré chez Perrotin [ill. p. 147]. Sfeir-Semler Gallery (Beyrouth-Hambourg) est l'une des mieux loties avec quatre artistes: Dan Awartani (pavillon de l'Arabie saoudite), Yto Barrada (pavillon français), Sung Tieu (pavillon allemand) et Walid Raad, présent dans l'exposition générale de Koyo Kouoh.

**ART BASEL**  
du 18 au 21 juin  
(15, 16 et 17  
sur invitation)  
Messe Basel  
Halls 1 et 2 • Messeplatz 10  
Bâle • artbasel.com

# Vu pour vous

## → Élise Peroi

### TRAVERSER, 2023

Lin, soie peinte et bois, 180 × 300 × 9 cm.

Occupant subtilement l'espace avec une délicate transparence et une grande fragilité, les sculptures de l'artiste française se déploient comme des paysages. L'air anime les œuvres en circulant à travers le tissage peint à la main de motifs inspirés d'éléments naturels, créant ainsi un mouvement, un souffle, une atmosphère. Pour Élise Péroi, l'art n'est plus «une question de voir, mais de vivre».

Galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris).

Secteur «Statements»

Autour de 60000 €



## ↙ Moffat Takadiwa

### THE WATER VESSELS, 2024

Touches de clavier informatique, barillets de stylo et poignées de seaux en plastique, 180 × 775 × 35 cm.

Soucieux de la question environnementale, l'artiste zimbabwéen crée des sculptures de grande envergure à partir de matériaux trouvés dans les décharges, comme des déchets informatiques, des bouchons en plastique, des brosse à dents et des tubes de dentifrice, qu'il «tisse» ensemble pour réaliser d'étonnantes et précieuses tentures post-industrielles aux formes organiques.

Galerie Semiose (Paris).

Secteur «Unlimited»

85000 €



## → Souleymane Keïta

### CHEMISE DU CHASSEUR, 1993

Huile, pigment, fil et tissu sur toile, 119 × 119 cm.

Contemporain de la première génération de l'École de Dakar, Souleymane Keïta (1947-2014), Sénégalais ayant des origines mandingues maliennes, a développé une pratique essentiellement abstraite, s'inspirant de son vécu. L'artiste utilise des éléments pris dans son environnement : clés, bois, sable, tissu et fils qui donnent du relief et rendent énigmatique le récit visuel de ses œuvres.

Galerie Cécile Fakhoury (Abidjan-Dakar-Paris).

Secteur «Feature»

Autour de 60000 €





### ↑ Eduardo Arroyo

**SAMA DE LANGREO (ASTURIAS). SEPTEMBRE 1963.  
LA FEMME DU MINEUR PÉREZ MARTINEZ,  
CONSTANTINA (DITE TINA) TONDUE PAR LA POLICE,  
1970**

Huile sur toile, 162 × 130 cm.

Figure de proue du mouvement de la Nouvelle Figuration à Paris dans les années 1960 et 1970, l'Espagnol Eduardo Arroyo (1937-2018) s'est fait connaître par sa critique sans concession des dictatures, dont le régime franquiste. S'inspirant du célèbre *Portrait d'une danseuse espagnole* (1921) de Miró qu'il admirait, il met en lumière le destin tragique de Constantina, femme combattante.

Galerie Kaléidoscope (Paris).

Secteur «Feature»

Autour de 250 000 €

### ↓ Reverend Joyce McDonald

**STAND POWERLESS, 2004**

Pâte à modeler autodurcissante, Mod Podge, acrylique, essuie-tout, perles, 21,6 × 17,1 × 12,7 cm.

Née en 1951 à Brooklyn, McDonald sombre dans l'héroïne après la mort de son père en 1977. Elle a entamé son parcours de sculptrice grâce à un programme d'art-thérapie auquel elle a participé après avoir appris sa séropositivité en 1995. Ayant découvert l'argile comme un moyen de guérison, elle réalise des petits portraits de femmes, des figures prostrées, en prière ou souffrantes, à la spiritualité monumentale.

Maureen Paley Gallery (Londres)

Secteur «Kabinett»

Autour de 20 000 €



### ↑ Majd Abdel Hamid

**COMPOSITION, 2025-2026**

Fil de coton sur étamine, point de croix, 22,5 × 9 × 5 cm.

Pour l'artiste syrien vivant au Liban, la broderie est devenue une habitude quotidienne répondant au besoin obsessionnel de transcrire le temps. «Pour moi, la broderie est un moyen de contextualiser, de réfléchir et de ralentir le flux d'informations et de traumatismes. Elle offre un potentiel pour une pratique artistique qui peut être à l'aise avec sa localité spécifique sans y être piégée ou définie par elle.»

Marfa' Projects (Beyrouth).

Secteur «Statements»

8 000 €





## ↑ Yves Laloy

**B11, CA, 1955-1958**

Huile sur toile, 100 × 65 cm.

Architecte de formation, le peintre surréaliste breton voyageur Yves Laloy réalise, dans les années 1950, des compositions géométriques spirituelles – où se déploie un labyrinthe de triangles et de cercles magiques –, notamment inspirées de l'art des Navajos en Amérique. L'une de ses œuvres est choisie par André Breton pour illustrer la couverture de l'édition de 1965 du livre *Le Surréalisme et la Peinture*.

Galerie 1900-2000 (Paris).

Secteur «Kabinett»

Autour de 30 000 €

## ↓ Alma Allen

**NOT YET TITLED, 2024**

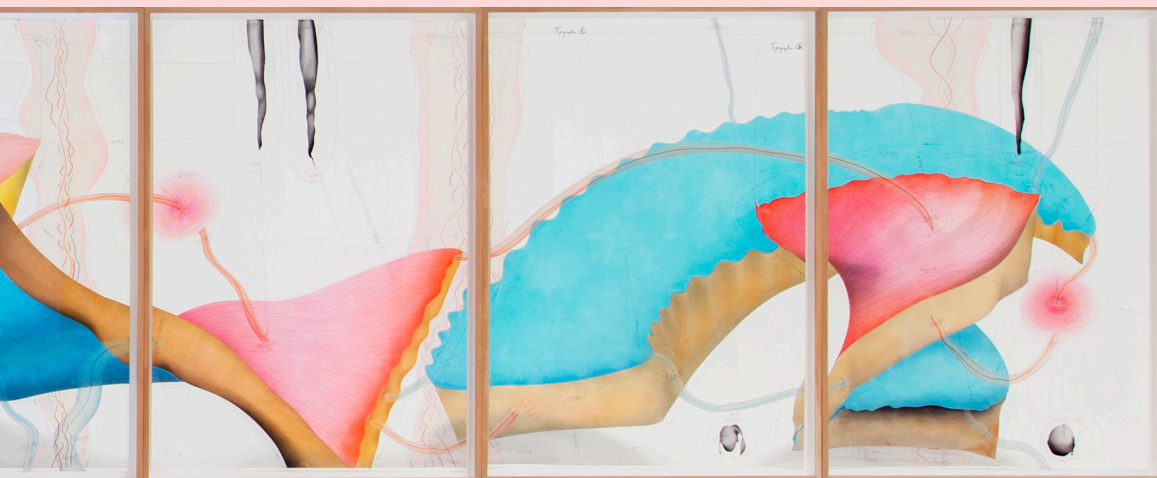
Bronze, 137,2 × 118,1 × 129,5 cm, pièce unique.

Inconnu jusqu'à présent et peu coté, cet artiste de 55 ans façonne des sculptures biomorphiques en bois, pierre ou bronze, résistant à toute classification. Il a été choisi par l'administration trumpiste pour représenter les États-Unis à la biennale de Venise 2026 parce que son œuvre ne portait aucune valeur de diversité, d'équité ou d'inclusion. Profitant de ce bad buzz, la galerie Perrotin le représente désormais.

Galerie Perrotin (Paris-Londres-New York-Los Angeles-Hong Kong-Séoul-Tokyo-Shanghai-Dubaï-Las Vegas).

Secteur principal

81000 €



## ↙ Jorinde Voigt

**SONG OF THE EARTH: THE SHIFT, 2016**

Encre, feuille d'or, craies à l'huile, acrylique, pastel et graphite sur papier, encadré en huit parties, 148 × 877 × 8 cm l'ensemble.

Les dessins d'une grande précision de l'artiste allemande traduisent des processus physiques, psychologiques et existentiels complexes en systèmes visuels. L'ambitieux *Chant de la Terre* (2016) formé de deux séquences panoramiques, *Le Changement* [ill. ci-contre] et *Territoire divin*, est une réponse à la dernière composition de Gustav Mahler portant le même titre et marquant une conscience aigüe de la mortalité.

Galerie Judin (Berlin), David Nolan Gallery (New York) et Dirimart (Istanbul-Londres).

Secteur «Unlimited»

Autour de 1,1 M€